

Les Parisiennes d'a présent.

Paris. Les Parisiennes d'a présent. Elles sont... (Text describing the fashion and social life of Parisian women)

13 Juillet. Sous la protection du comte Robert de Montesquiou, Douai a rendu un délicat hommage à une femme, Marcelle Desbordes-Valmore.

Paris. Les Parisiennes d'a présent. Elles sont... (Continuation of the article on Parisian women)

23 novembre. Le féminisme à l'hôtel Drouot. On vend une lettre de sainte Chantal, fondatrice de l'Ordre de la Visitation.

Coppée, Anatole France, Sarah Bernhardt ont racheté cette action laide en parlant, tour à tour, devant l'image qui représente la poésie.

26 Août. Une petite boutique d'horlogerie, faubourg Saint-Honoré, provinciale, grise et discrète.

30 décembre. Eusapia est dans nos murs. Elle y est en grand mystère: les élus ne sont pas nombreux qui la verront.

L'horlogerie, au Bottin, dame Martelet, fut jadis, cette Adèle Collin, qui a été la bonne de M. Musset.

La chronique est pleine depuis quelque temps du scandale de Venise. Elle a connue George Sand à travers la souffrance du poète; elle lui est hostile.

Sur Elle, quelquefois, Lui s'est appesanti, dans ses ferveurs; plaintes très douces, comme des

DEUX EMPEREURS.

Mais nous avons assez parlé de Guillaume de Hohenzollern, roi de Prusse et empereur d'Allemagne.

A vrai dire, c'est en allemand, langue vigoureuse et plus homogène que la langue française, qu'il faudrait parler de Guillaume, et certainement en vers de poème épique, de la longueur de ceux de Klopstock.

Mais avant de parler de l'Empereur de toutes les Russies, ou plutôt de bavarder sur son compte, comme un ami inconnu, "Créole", nous a fait remarquer, par quelques lignes d'actualité, que le nom de l'empereur actuel qui vient de fumer très démocratiquement les cigares de l'amitié avec Félix Faure.

En somme, il nous importe peu qu'on dérive Nicolas ou Nicolas; mais il nous importe de savoir ce qu'il est, ce qu'il veut, ce qu'il fait.

Celui qui sait d'un empereur d'une impérialité ne devient empereur que par conditions de temps, de lieu, et de succession, en vertu de droit de succession, on aurait pu tout d'abord chercher et de trouver la légitimité et la volonté de Dieu.

Plus jamais elle n'entendra les mots si doux de sa langue natale, ce murmure d'amour qui montait à elle lorsqu'elle traversait la ville.

Et elle se demanda si elle aimera son nouveau pays, si elle aimera son mari. Et son cœur se gonfla davantage car elle connaît la réponse.

LE BONHEUR

Un moraliste ingénieux se demandait, voici quelques semaines, si "Napoléon avait été un homme heureux".

La matière n'est point mauvaise pour les amateurs d'argumentations philosophiques. Et l'autre jour, à propos du curieux volume sur Guillaume II intime, que vient de publier notre confrère Maurice Leudet, on s'occupait, au fumoir, d'éclaircir si le sort de l'empereur d'Allemagne était enviable ou non.

En dehors des formidables soucis qui peuvent et qui doivent hanter son cerveau, le Kaiser se trouve évidemment astreint à un labeur tel, que l'on ne compte sans doute pas beaucoup de ses sujets qui en fournissent un semblable.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

LE BONHEUR

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

LE BONHEUR

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

LE BONHEUR

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

LE BONHEUR

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Levée des cinq heures du matin, en été comme en hiver, Guillaume II s'arrête à abattre son énorme besogne quotidienne que par des prodiges d'activité et d'exactitude.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

REINE.

Seule dans sa chambre, par cet après-midi ensoleillé, elle pleure. Elle pleure, hélas! elle y est habituée. Mais cette journée est pour elle la plus triste de toutes celles qu'elle a vécues jusqu'ici.

Elle ne pensait pas alors pour ce jour, se réjouir quand il faut rire, ainsi qu'il faut flatter, déteste qui il faut haïr. Non, la princesse est une femme tout simplement et elle a un cœur tout bonnement, bêtement, comme une petite bourgeoisie sentimentale.

Toute jeune innocente enfant, elle subissait le joug de Podieuse étiquette et elle est condamnée à ce martyre jusqu'à la mort. Fillette et jeune fille combien de fois n'a-t-elle pas envié le sort des paysannes qu'elle retrouvait quelquefois et qu'elle devenait heureuses, oh! combien plus heureuses qu'elle.

Un soir, elle s'était accoudée à une fenêtre du palais. Derrière elle, dames et demoiselles d'honneur causaient et disaient, mais elle ne les entendait pas. Un charme, un trouble, une langueur qu'elle ne connaissait pas, semblait monter de la terre jusqu'à elle. Elle se laissait aller à des rêves bizarres, étranges, qu'elle n'aurait pu expliquer, mais qui lui étaient doux et bons.

frayée, mais les deux ombres pas saient enlacées, sans la regarder, sans la voir, et elle les suivait des yeux, surprise. Lui, n'avait pas vingt ans, était grand et nerveux et souple; elle, avait son âge, était frêle comme Ghika, semblait marcher dans un rêve, se laissait presque porter.

Il ne disait rien, se regardaient, semblaient fuir au fond de leurs cœurs, et ce qu'ils lisaient était très doux sans doute, car tous les deux souriaient extasiés. Ils ne savaient pas qu'ils étaient près du château, ne se doutaient guère que Son Altesse Impériale les regardait, se moquait bien de l'argent des Montevieux et de tout ce qui n'était pas leur amour.

Il se disait que si elle pouvait s'en aller, elle aussi, le soir, comme eux, dans les ombres allées, elle aurait bien qui l'y soutiendrait comme cet homme soutenait cette paysanne. Et elle voyait devant elle, dans son costume éclatant de chevalier-garde, un jeune officier de son père, fort assis et beau comme un dieu, qui la suivait des yeux lorsqu'elle était passée et qu'elle avait surpris plusieurs fois se promenant là, juste sous ses fenêtres.